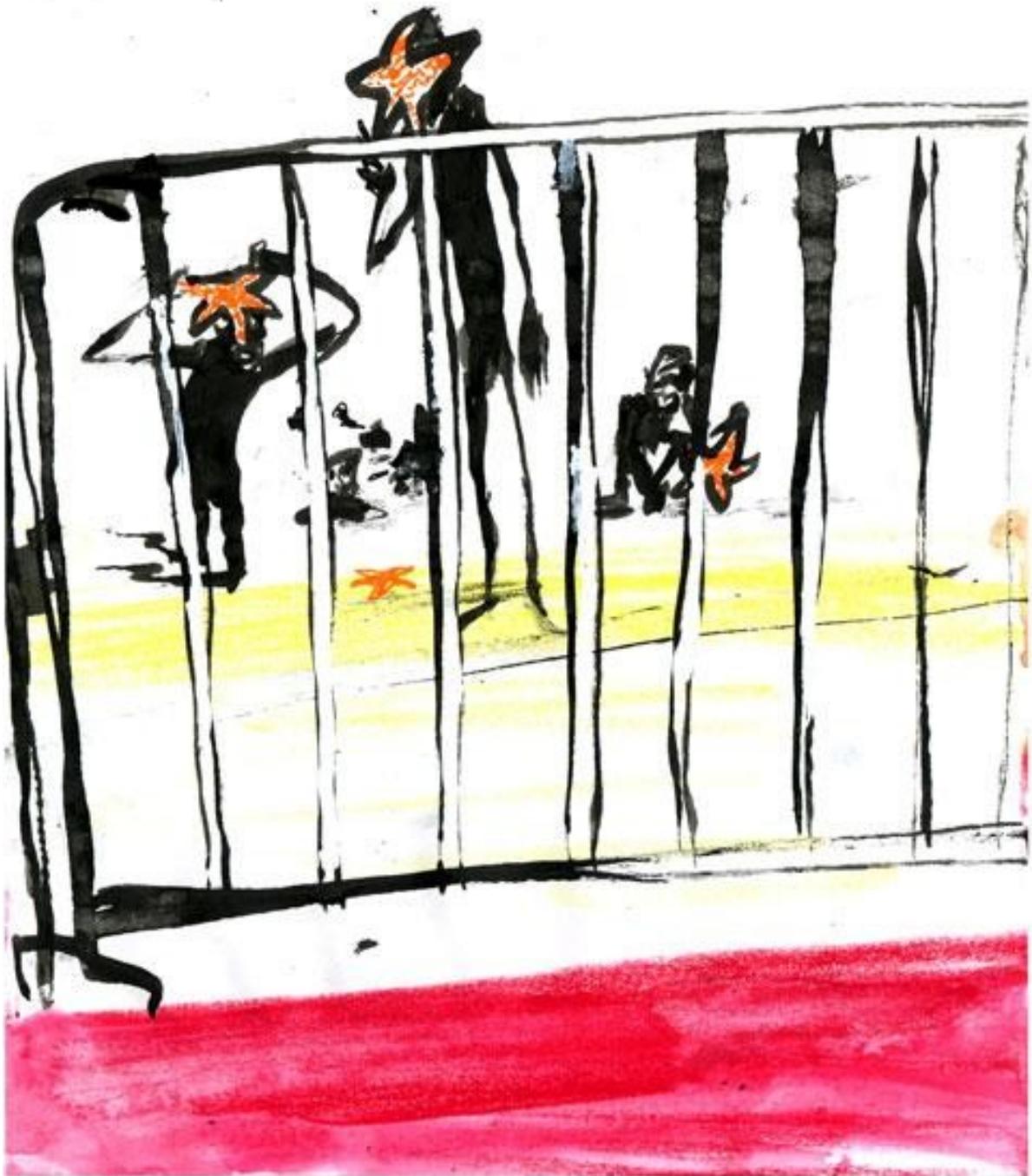


ZÉBRA

fanzine BD "low-cost"

Hebdo BD (11-17 mai 2015) + www.zebra-bd.fr



« MIGRANTS » : dessin de presse de [tOad](#)

Edito #31

Les conditions professionnelles difficiles, des salaires moyens bas, ne dissuadent pas de jeunes auteurs de se lancer dans le métier d'auteur de BD par passion. Jérôme Anfré, qui a répondu à quelques-unes de nos questions (pp. 9-10), après avoir entamé des études de biologie, s'est tourné vers le dessin et la BD ; il a d'abord ouvert un blog (« *Grands Moments* ») en 2011, et publie aujourd'hui un premier album chez Delcourt, « *Hans* », après avoir tout de même publié deux BD chez un petit éditeur audacieux, « *La Boîte à Bulles* ».

Interrogé sur les causes de la crise qui touche la bande-dessinée et fait douter d'un avenir serein pour ceux qui exercent ce métier, J. Anfré est un brin fataliste. La concurrence de nouveaux loisirs, jeux vidéos et séries télé, semble en effet inexorable. Certains éditeurs ou auteurs tentent de s'adapter à cette évolution, en proposant des solutions hybrides, entre BD et jeu vidéo, ou en surfant sur la mode des mangas nipponnes (« *Lastman* », chez Casterman) ; mais J. Anfré a raison de souligner que la BD est différente. Probablement est-elle adaptée à un rythme plus lent, celui des années 50-60 où furent produits les « classiques » que l'on réédite encore. On lit et relit une BD, tandis que l'on voit aujourd'hui les gosses se divertir à une cadence plus élevée, parfois à la limite de la boulimie.

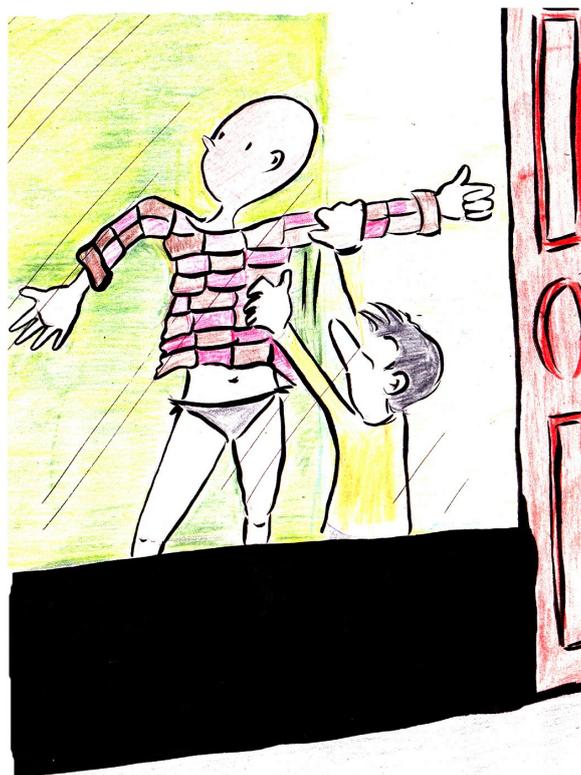
Il reste que les mécaniques les mieux huilées peuvent casser d'un coup. Z

SOMMAIRE

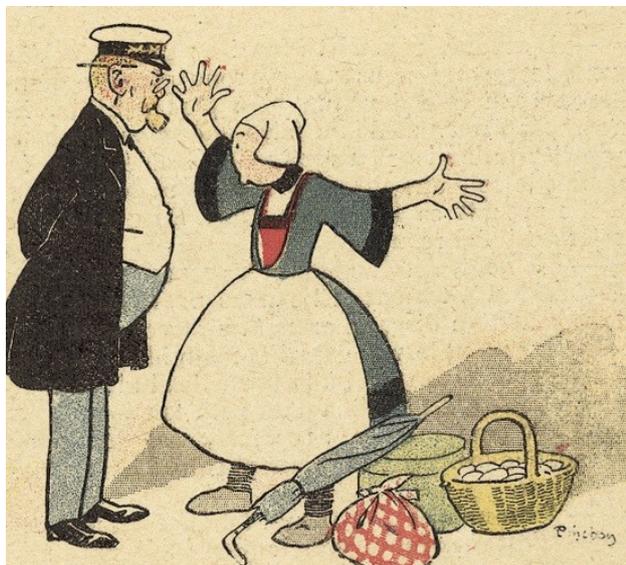
- p. 2 : Edito/Sommaire/Le Strip de Lola
- p. 3-5 : La Revue de presse BD/Culture
- p. 6-10 : Satire de partout !!!, par Burlingue, Zombi, LB, Sim's & W.Schinski
- p. 9-10 : Interview BD : Jérôme Anfré, du blog à l'album BD.
- p. 11 : Agenda Zébra : concours, festivals, blogs-BD
- p. 12 : Souscription Zébra #9



Effet de mode



BÉCASSINE REVISITÉE



Il expulse Bécassine et l'admoneste sévèrement. « Que faisiez-vous dans cette voiture? C'est en troisième que vous deviez monter. — Eh ben! riposte notre ahurie, la dame, ça fait un; le monsieur, ça fait deux, et moi, ça fait trois. J'étais bien montée en troisième... C'est malheureux, tout de même, si vous ne savez pas compter, à votre âge! »

Vignette de Bécassine choisie par Y. Frémion pour illustrer l'astuce et le bon sens populaire de Bécassine. Mais il s'agit ici plutôt de faire rire les jeunes lectrices de Bécassine à l'aide d'un humour aisément compréhensible, du niveau des blagues « Carambar ».

Auteur pour « *Fluide-Glacial* » de chroniques sur les aspects méconnus de la BD (jusqu'en 2014), Yves Frémion, comme son prénom breton ne l'indique pas, est né à Lyon. N'être pas Breton est sans doute aussi ce qui explique [sa tentative récente pour réhabiliter Bécassine](#), avec des arguments peu convaincants. En effet, si son quasi-sosie Tintin fait la fierté des Belges, Bécassine n'inspire pas les mêmes sentiments en Bretagne. La migration vers la capitale ne s'est pas faite sans douleur.

L'hommage aux qualités d'astuce et de bon sens de Bécassine par Frémion est assez subjectif et anachronique. Le fait est que cette héroïne fut baptisée par ses inventeurs « Labornez » et non « Ladégourdie ».

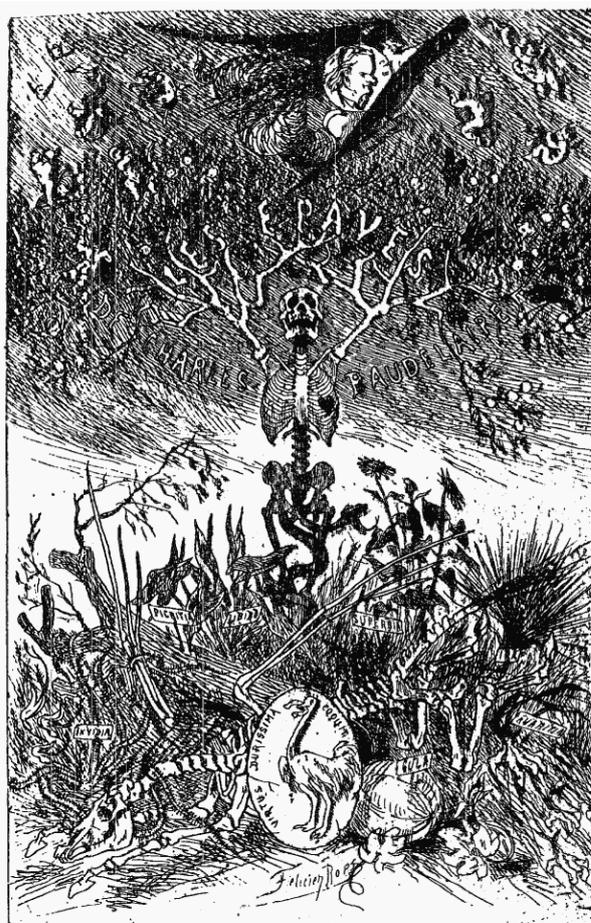
La réalité est bien plutôt celle de l'exigence, pour Pinchon, auteur de Bécassine, de rendre son héroïne attachante en gommant un peu sa stupidité primitive, à mesure que la série se poursuit. L'éloge du « caractère populaire », qui serait valable pour « Guignol », par exemple, ne l'est pas ou beaucoup moins

en ce qui concerne Bécassine.

Surtout, on ne peut cautionner la comparaison faite par Frémion entre Bécassine et le « Sapeur Camembert ». Le ton de Christophe est beaucoup plus ironique. S'il se moque d'un certain type populaire, Christophe n'épargne aucun milieu. Il fait douter, par exemple, du sens des responsabilités des savants modernes, voire de leur équilibre mental, dans le « *Le Savant Cosinus* ». Christophe flirte avec l'humour noir, ce qui n'est pas le cas de Pinchon.

Dire que Bécassine n'est pas xénophobe oblige à dire que Tintin était également dépourvu d'intention xénophobe. La propagande colonialiste est plus subtile que le simple préjugé raciste.

ILLUSTRER BAUDELAIRE



Dans le dernier numéro du mensuel « *Casemate* » (mai 2015), une interview du dessinateur [Tanino Liberatore](#) à propos de

son récent travail d'illustration des « *Fleurs du Mal* » de Baudelaire, ouvrage assez en vogue dans la jeune génération « gothique » ou nihiliste.

- Êtes-vous un grand amateur de poésie ?

- Pas vraiment. En général, la lecture, à part celle des magazines, n'est pas un plaisir pour moi. Peut-être parce que, enfant, mon père me forçait à lire (...)

Cette réponse a le mérite de la franchise...

Sans se prononcer sur le travail de Liberatore, disons que la tâche d'illustrer les « *Fleurs du Mal* » n'est pas une chose aisée. Qui plus est, Baudelaire avait des goûts assez précis en matière de peinture et de dessin. On sait, par exemple, qu'il n'appréciait guère le travail d'illustration des mêmes « *Fleurs* » par le Namurois [Félicien Rops](#). Le satanisme assez provocant de F. Rops (ancien élève des jésuites), ne correspond pas en effet au propos des « *Fleurs du Mal* », qui n'est pas positivement sataniste (comme Nietzsche), ni encore moins athée.

D'autres artistes encore se sont efforcés de traduire les poèmes de Baudelaire en images, tels Odilon Redon (1890), Carlos Schwabe (1900), Emile Bernard (1916), Carlo Farneti (1935), Paul Lemagny (1949), Milton Glaser (1994), Daniel Hulet (2003) (liste non-exhaustive).

DANS « FÉCOCORICO »

Le dernier webzine de la « Féco-France », principale association de dessinateurs de presse française, daté du printemps 2015, vient de paraître. Le massacre des dessinateurs de « *Charlie-Hebdo* » est encore présent à tous les esprits dans cette profession, et « *Fécocorico* » publie quelques dessins assez revanchards. Si ce n'est le racisme ou l'islamophobie Le thème des noyades de migrants en Méditerranée est aussi largement traité en dessins, mais l'on se refuse d'établir un lien entre les « dommages collatéraux » des politiques économiques occidentales et les progrès de l'islam radical dans le monde arabo-musulman.

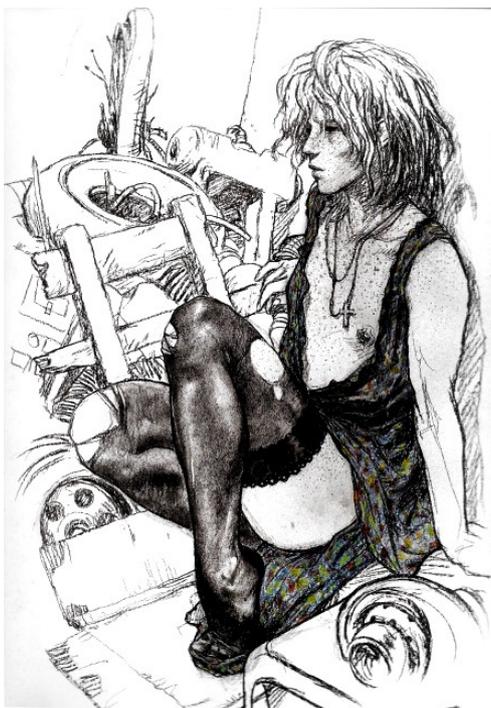


Illustration de l'Italien Liberatore pour « *Sed non sapiata* ».

Le rédacteur en chef de « *Fécocorico* », Pierre Ballouhey, [tance les chaînes de télévisions qui font usage de caricatures](#) pour illustrer leur propos, sans mentionner le nom de leurs auteurs, en même temps que la place du dessin de presse dans les journaux diminue.

La rubrique « [Coup d'œil dans le rétro](#) », signée de l'acronyme JMB, relate la mésaventure survenue sous l'Occupation à Bernard Aldebert, alias Jean Bellus, dessinateur de vignettes humoristiques légères dans la presse. L'un de ses dessins, pris semble-t-il par erreur pour une caricature de Hitler, l'envoya

directement en camp de concentration (Mauthausen), puis en camp de travail où il fut affecté à la construction d'une usine de Messerschmitt (avions de chasse allemands), creusée dans la montagne, dans les conditions extrêmement pénible que l'on devine.

Après sa libération, Bellus publia le récit illustré de ce chapitre dramatique de sa vie.

Cet article signé JMB est abondamment illustré sur trois pages.

ALIAS ROMANIN



Portrait-timbre commémoratif du déporté Jean Bellus.

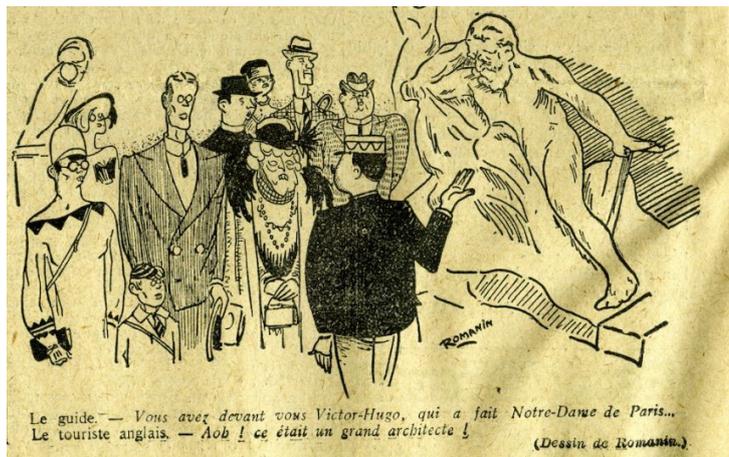
Sur certains blogs dédiés au dessin de presse français, on trouve cette remarque qu'aucun caricaturiste n'avait été assassiné ou condamné à mort depuis la révolution française de 1789, pas même sous l'Occupation, depuis l'expédition punitive des frères Kouachi. La remarque n'a guère de valeur historique, dans la mesure où, comme les philosophes, essayistes ou historiens qui se sont penché sur le phénomène du totalitarisme l'indiquent : les modalités de la censure ne sont plus les mêmes aujourd'hui qu'il y a trois, deux, ou même un siècle. Hannah Arendt signale par exemple les effets de la culture de masse en termes de censure, ses conséquences sur l'esprit critique (in : « *La Crise de la Culture* »). A contrario le ministère de la Culture n'hésite pas à fournir sa caution à cette culture de masse, bien loin des philosophes des Lumières qui déploieraient l'effet abêtissant du théâtre sur le peuple.

A juste titre Jean Moulin n'est pas mentionné parmi les dessinateurs de presse qui ont payé de leur vie leur impertinence ou leur propos satirique. Cependant l'ancien préfet, chef d'un mouvement de Résistance arrêté par la Gestapo en 1943 et décédé peu après, a bien été dessinateur de presse, [sous le pseudonyme de Romanin](#) ; ce fait est le plus souvent mentionné comme un détail de sa biographie, quand il n'est pas complètement passé sous silence. Cependant Romanin-Moulin n'était pas exactement un « amateur », quoi que le démon de la politique a fini par l'emporter, chez lui, sur celui du dessin ; son style évoque parfois celui de Chas Laborde, artiste confirmé—et Romanin croque très bien le peintre Foujita.

(Une monographie de Nicole Riche aux éd. Paris-Max Chaleil (2011) est consacrée à cet aspect de la carrière de Jean Moulin.)

BOFA CHEZ CÉZANNE

Une petite vidéo [par le site « Case d'histoire »](#) (spécialisé dans la BD « historique » permet à ceux qui ont raté l'expo. Gus Bofa à l'atelier de Cézanne, lors du festival de bande-dessinée d'Aix-en-Provence, de jeter rétros-



Dessin de presse humoristique de Jean Moulin, paru dans « Gringoire ».

pectivement un coup d'œil dessus.

Le thème en était : « *L'Assassinat considéré comme un des beaux-arts* », ouvrage de Thomas de Quincey illustré par Bofa (1883-1968). E. Pollaud-Dulian, qui s'attache depuis plusieurs années à faire mieux connaître cet illustrateur émancipé des contraintes esthétiques de son temps, y présente les eaux-fortes (retenues et refusées) de Bofa pour « *L'Assassinat* ». Le « pessimisme » de Bofa est un poncif ; les humoristes ont en effet rarement une conception religieuse ou optimiste de l'existence comme un lit de roses ou une bouffée de haschisch. Tous les auteurs satiriques, à commencer par les plus grands, Shakespeare ou Molière, peuvent donc être taxés de pessimisme. A l'inverse les régimes et les cultures totalitaires peuvent être taxés d'optimisme. **Z**

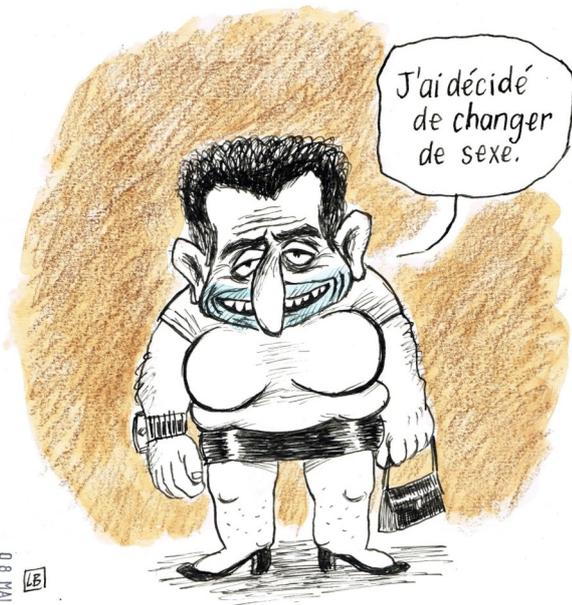
Pêché sur le Net de Pirikk



SATIRE DE PARTOUT !!!

Par **LB** et **Zombi**

Après le changement de nom...



08 MAI 2015
LB

La pétition contre la loi sur le Renseignement à recueilli 100.000 signatures...



ZOMBI

La France a un incroyable talent pour fourguer des avions de chasse



ZOMBI

Heureux évènement en Angleterre



LB

08 MAI 2015

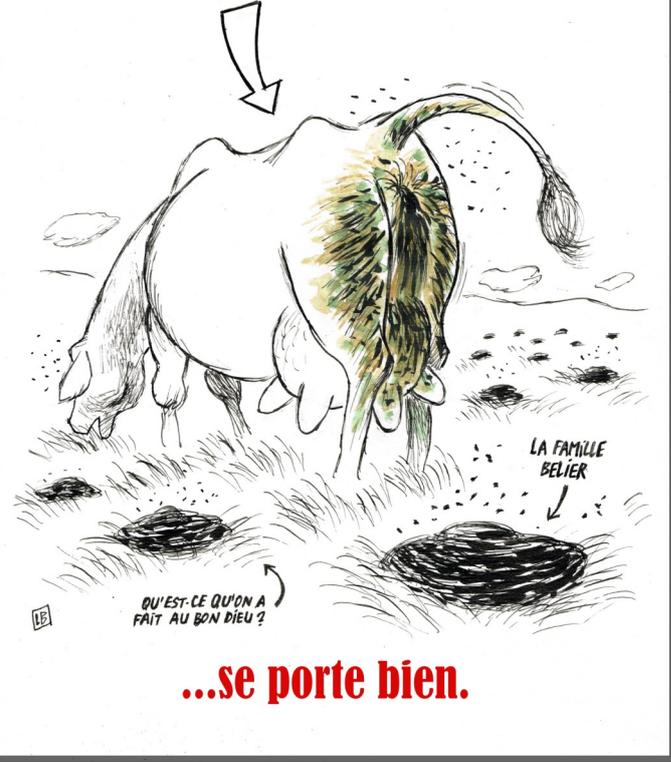
SATIRE DE PARTOUT !!!

Par **Zombi** et **LB**

F. HOLLANDE ENTRE DANS L'HISTOIRE DU "SELFIE"



Le cinéma français



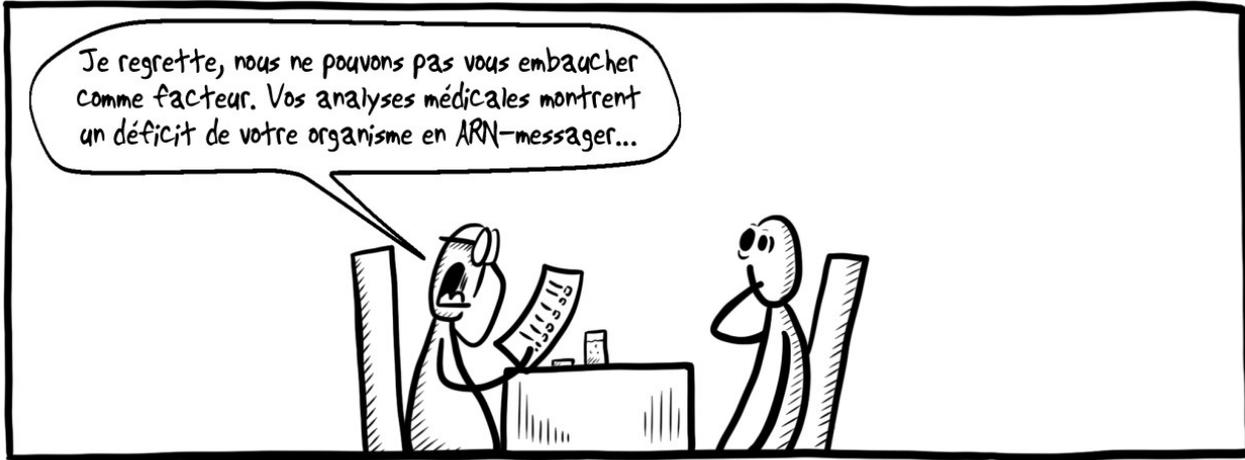
Seconde réplique au Népal, le moine Ricard déclare :



SATIRE DE PARTOUT !!!

par W.Schinski, Burlingue et Sim's

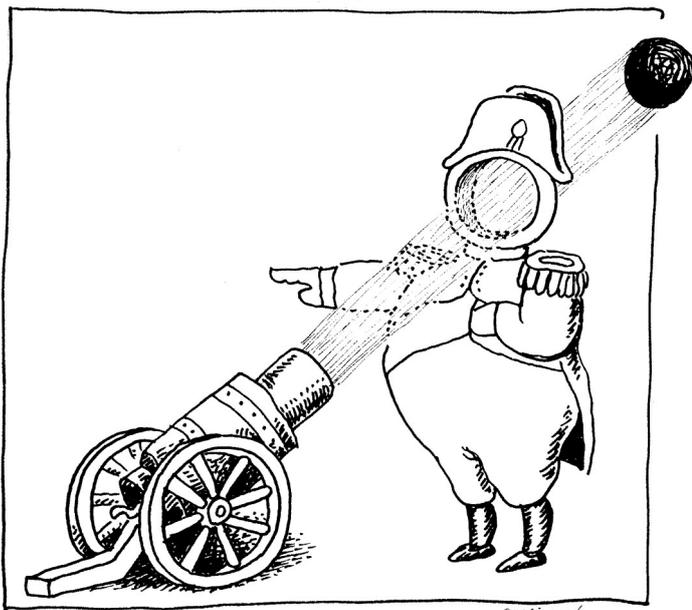
HUMBUG, par W.Schinski



W.SCHINSKI

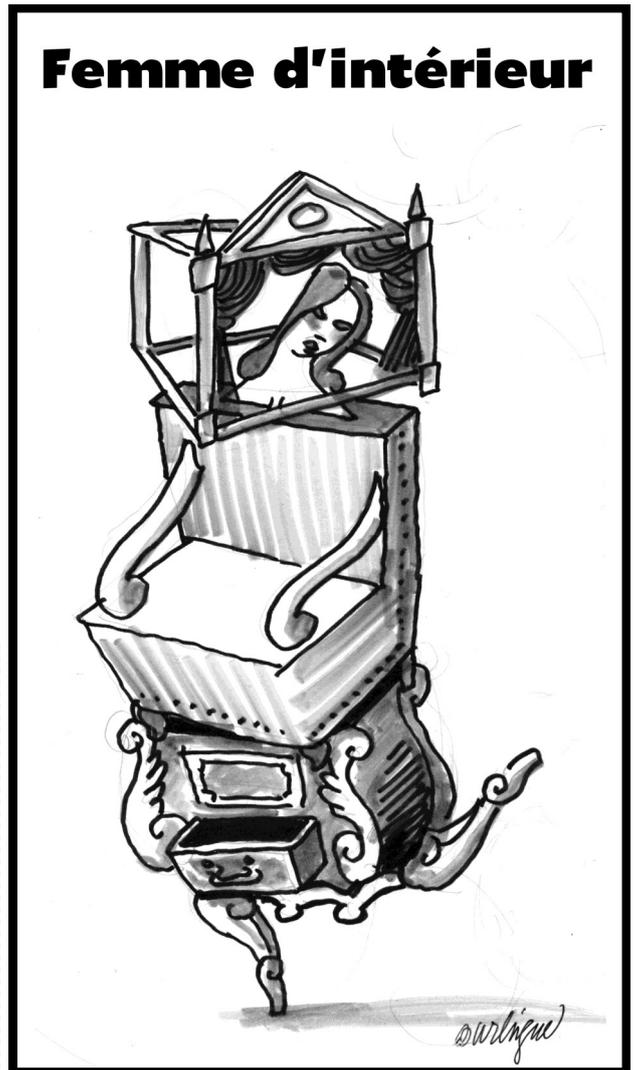
KRITZELKOMPLEX.DE

La Boule à zéro



Burlingue/04

Femme d'intérieur



Burlingue

MICHEL AU PAYS DES SCHTROUMPFS!...



interview BD

Jérôme Anfré, du blog à l'album-BD

Deux ans ont passé depuis que nous avons interviewé Jérôme Anfré [pour la première fois](#). Il alimentait alors son blog de strips mettant surtout en scène divers animaux en proie aux contorsions les plus loufoques, et participait au webzine satirique en ligne « [Mauvais Esprit](#) » (qui a finalement échoué à trouver un public suffisant).

Depuis J. Anfré a publié « [Hans](#) » en avril dernier (Delcourt, Shampooing), et accepté de répondre à quelques questions de plus :

Zébra : Vous nous disiez en 2013 que vous ne vous considérez pas comme un dessinateur animalier ; cependant « Hans », le personnage principal de votre nouvel album, n'est-il pas une sorte d'homme-puce ?

Jérôme Anfré : Je ne sais pas... « Homme-puce » ça suggère des capacités extraordinaires. L'intérêt de Hans pour moi c'est justement qu'il est tout à fait ordinaire dans ses capacités, c'est juste sa taille qui provoque le décalage et donne matière à histoire.

Z. : La collection « Shampooing » de Delcourt est dirigée par Lewis Trondheim. Avez-vous été repéré grâce à votre blog ou votre participation au webzine satirique « Mauvais Esprit » (ou encore d'une autre manière) ?

J. A. : J'avais déjà contacté Lewis Trondheim il y a quelques années pour savoir si un recueil des histoires du blog l'intéressait, et il m'avait répondu qu'il préférerait une histoire longue. Ensuite, lui et Yannick Lejeune m'avaient proposé de participer à leur revue « Papier » chez Delcourt (ce que j'ai fait, j'ai une histoire dans le n°1 et le n°3). Donc bon, on était plus ou moins en contact, et il savait ce que je faisais avant que je lui propose Hans en février 2014.

Z. : Pénélope Bagieu (célèbre blogueuse-bd, dont les strips sont parus en album et le personnage de rouquine pulpeuse a été adapté au cinéma) a dit beaucoup de bien dans « *L'Emission dessinée* » de la façon dont son éditeur la conseille. Avez-vous reçu vous-même des conseils utiles de votre éditeur ? Pouvez-vous nous en dire un peu plus à propos des relations avec votre éditeur ?

J. A. : En ce moment je me creuse la tête pour trouver un nouveau projet pour « Shampooing » parce que j'ai vraiment bien aimé la manière dont ça s'est passé... Très prosaïquement j'envoyais mes pages finalisées chaque mois et ensuite Lewis Trondheim me disait si ça lui convenait ou s'il y avait un truc qui n'allait pas. Parfois j'ai

JÉRÔME ANFRÉ

HANS



shampooing

collé de nouvelles chutes parce qu'il trouvait que le gag ne fonctionnait pas. Une fois j'ai bazariné une histoire entière qui ne marchait pas. L'éditeur sert vraiment de guide... L'idée n'est pas de faire une chute « à la Trondheim » pour plaire à l'éditeur, mais de voir ce qui ne va pas et de trouver la solution qui te satisfait aussi toi-même, c'est une histoire d'équilibre.

Z. : On peut lire dans votre CV que vous avez étudié la biologie avant de faire de la BD : est-ce qu'il n'y a pas un peu de théorie de l'évolution dans « Hans » ? (Votre personnage semble évoluer au gré d'événements et de rencontres fortuits, dans un sens aussi déterminé qu'incertain, suivant un processus très moderne.)

Je n'y ai pas pensé dans ces termes mais clairement j'avais en tête une sorte de chemin initiatique, il fallait que le personnage ne soit pas tout-à-fait

le même à la fin, ou tout du moins (parce que justement Hans est un personnage très buté, qui par essence ne change pas beaucoup) qu'il découvre des choses sur son monde.

Z. : Est-ce que, à la suite de Flaubert, vous pouvez dire après coup : « Hans, c'est moi. » ?

J. A. : Je pense que n'importe quel auteur met de lui dans ses personnages... Après c'est vrai que je retrouve beaucoup de moi en Hans, et même pas mal de choses dont je ne suis pas particulièrement fier. C'est un peu comme un miroir déformant.

Z. : Votre façon de faire de la BD est très proche, me semble-t-il, du dessin-animé. Aimeriez-vous travailler pour un studio de dessin-animé ? Et avez-vous visité l'expo. « Wallace et Gromit » (studios Aardman) ?

J. A. : J'ai essayé d'intégrer l'école des Gobelins quand j'étais plus jeune (et je me suis rétamé au concours à chaque fois), donc oui ça me trottait dans la tête (et j'ai aussi un bouquin sur la « *stop-motion* » par les studios Aardman, mais j'ai pas vu l'expo). Maintenant, je pense que mon boulot est quand même très éloigné de l'animation ; je pense que si on adaptait « Hans » en animation, ça tomberait complètement à plat. Au niveau du rythme et de l'humour, je crois que sans les accumulations de cases et de poses, ça serait très fade.

Z. : Vous disiez en 2013 que vous souhaitiez bosser beaucoup plus pour gagner un peu plus (compte-tenu des usages ultra-libéraux en vigueur dans le milieu de la BD) : qu'en est-il aujourd'hui ? La BD vous permet-elle de vivre ? Quels sont vos projets en cours ?

J. A. : C'est pas encore tout à fait ça, mais on s'en appro-

che. Mon but pour l'instant c'est de trouver un nouveau projet de BD. Je procrastine beaucoup et j'ai du mal à débusquer l'idée lumineuse qui me donnerait envie de la creuser sur tout un album... Je renvoie ceux qui veulent se faire une idée de mon processus créatif à la première histoire de mon blog, je pense que c'est assez parlant !

Z. : Vous êtes plutôt pessimiste quant à l'avenir de la BD [itw Festiblog 2013] ; si vous deviez citer la cause principale du déclin, diriez-vous qu'il est dû plutôt à la surproduction ? à la crise économique actuelle ? au manque d'imagination des éditeurs ? des auteurs ?

J. A. : Je pense que la BD pâtit de la mutation de l'industrie culturelle. Si on prend les séries télé, voilà une forme culturelle complètement en phase avec la société de consommation actuelle : légalement ou non, elles sont partout sur internet, tu les as chez toi en moins d'1/2 h, leur périodicité permet d'instaurer un bouche-à-oreille amplifié par les réseaux sociaux etc. La BD, ce n'est pas ça. Je pense que les éditeurs cherchent à ce que ça le soit, en ramenant des youtubeurs dans la BD ou en faisant de la BD numérique ou en augmentant la périodicité, mais fondamentalement je ne pense pas que ces initiatives seront couronnées de succès (et tout ce qui s'est fait en revues de BD numériques s'est bien planté, j'en sais quelque chose), parce que la lecture de bande-dessinée ne me semble pas compatible avec un mode de consommation rapide et de partage social.

Pour moi la lecture de bande-dessinée, c'est quelque chose d'intime, et c'est beaucoup de relecture, c'est fantasmer sur telle case qu'on a vue 100 fois, ce n'est pas une consommation de l'instant, c'est difficilement transmissible sur twitter.

Z. : Vous avez déjà rencontré les lecteurs de votre blog au « Festiblog 2013 » (festival parisien permettant aux blogueurs-bd de rencontrer leurs fans, et vice-versa) ; d'abord, quel effet ça fait ? Ensuite, serez-vous présent à la prochaine édition du Festiblog à la rentrée prochaine ?

J. A. : Eh ben c'est très chouette. Après, il faut dire que j'étais là-bas à l'occasion de la sortie de la revue « Papier », donc il y avait beaucoup de gens qui venaient pour une dédicace de Bastien Vivès et Lewis Trondheim (tous deux présents dans le premier numéro) et qui se retrouvaient avec une dédicace de moi sans savoir qui j'étais non plus... ça aide à relativiser.

Pour ce qui est de la prochaine édition, je n'ai pas de nouvelles, donc je suppose que je n'y serai pas.

Jérôme Anfré est l'auteur de « Hans », récemment paru aux éds Delcourt (Shampooing) ; il a précédemment publié deux albums, « Le Dessinateur, la colline et le cosmos », « Du Graal plein la bouche » (Boîte à Bulles) ; à ce jour il n'a pas encore dessiné de BD mettant en scène un ou plusieurs zèbres.

GRANDS MOMENTS

strip extrait du [blog de J. Anfré](#)





CONCOURS- FESTIVALS-EXPOS -BLOGS-BD, etc.

L'AGENDA
ZÉBRA

CONCOURS BD/ CARICATURE/DESSIN

🏆 **Prix Fondation Raymond Leblanc** : Les eds du Lombard (Belgique) financent votre premier album (tous genres et tous âges). Projet à rendre avant le 31 mai 2015.
Prix : 2x10.000 euros.

🏆 **Concours BD-FIL Lausanne** : Une planche sur le thème de « L'épouvantail » à rendre avant le 29 juin 2015.

Prix : 4000 CHF/3.

🏆 **Concours Jeunes Talents** : le festival de BD « Quai des Bulles » (St-Malot/oct. 2015) organise un concours de BD sur le thème « Si j'avais un million... ». Condition : être amateur, et non professionnel (plusieurs catégories d'âge). A rendre avant le 7 sept., minuit.

Prix : 500 euros de bourse + matériel de dessin.

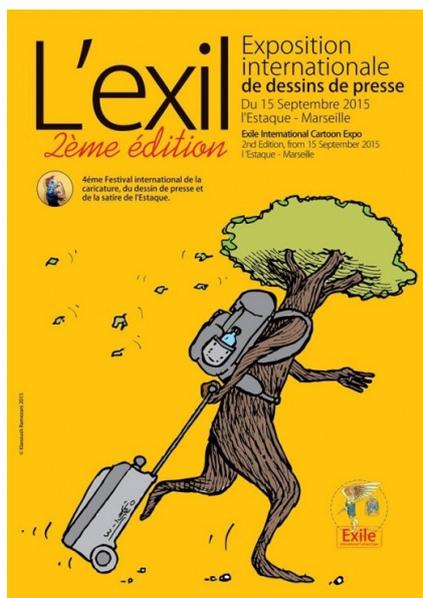
APPEL A CONTRIBUTION

📧 **Nouveau fanzine « Ma Petite Forêt »** des eds Emile a une vache cherche cherche contributeurs écrivant de petites histoires sur le thème du bois et de la forêt (1-4 pages—emile@latelier23.com), jusqu'au 30 juin.

FESTIVALS

🗨️ **Rencontres du 9e art à Aix-en-Provence** : expositions, colloques, week-end BD, du 23 mars au 23 mai. Une programmation assez cohérente d'auteurs de BD et illustrateurs employés pour la plupart par de petites maisons indépendantes (Joan Cornella, Dimitri Planchon, Pluttark, Terreur Graphique, Emmanuel Pol-laud-Dulian (pour Gus Bofa), Marion Fayolle, etc.)

🗨️ **1er Falon Foireux du Fanzine au « Bunker » à Bruxelles** : du 26 au 28 juin, organisé par la petite fanzino-thèque belge, - ambiance inimitable.



Les organisateurs sont loin d'être à leur coup d'essai.

🗨️ **L'Exil, 2e expo. Internationale de dessin de presse**, le 15 septembre, dans le cadre du 4e festival international du dessin de presse, de la caricature et de la satire de l'Estaque (Marseille). Possibilité d'envoyer ses dessins à contact@exilexpo.org.

EXPOS

👁️ **« La Croisière incertaine » Gus Bofa** : expo. à Fontenaibleau autour de l'ouvrage sus-cité et conférence de M. Groso, ayant-droit de Bofa, du 2 mai au 28 juin (w.-e. seulement).

👁️ **Poussin et Dieu** : expo. au musée du Louvre, jusqu'au 29 juin.

👁️ **Vélasquez** : expo. au Grand Palais, jusqu'au 13 juillet.

👁️ **Traits réels, Etienne Davodeau** : expo. à Bécherel (près de Rennes) autour du reporter-auteur de BD E. Davodeau, du 10 mars au 28 juin (entrée libre).

👁️ **Tintin au musée** : le Musée en herbe organise jusqu'au 31 août « Le musée imaginaire de Tintin », autour d'œuvres d'art qui ont inspiré Hergé.

👁️ **L'univers du studio Aardman** : le Musée des arts ludiques présente jusqu'au 31 août le studio britanni-

que Aardman, créateur de « Wallace & Gromit », « Shaun Le Mouton », « Pirates », différents courts et longs métrages en pâte à modeler animée.

Z-TOP BLOGS-BD

🔪 **Zinocircus** : Brèves de comptoir-BD, la gueule de bois en moins.

🔪 **Philgreff** : Blog généreux : plein de rubriques variées, et même des illustrations mises en paroles et musiques par Monsieur Pyl.

🔪 **Mister Hyde** : Blog collectif. Pastiches et dérision.

🔪 **Micaël** : Humour subtil au détriment des bobos.

🔪 **Route du non-sens** : Prenez le sens giratoire, puis toujours à droite - ou à gauche.

🔪 **Macadam-Valley** : L'envers du décor à travers des strips super-efficaces.

🔪 **El blog de Joan Cornella** : la folie ordinaire en BD.

🔪 **Mix & Remix** : de temps en temps quelques traits d'humour minimalistes.

🔪 **Maadiar** : l'auteur de « Mathurin-soldat » montre des extraits de ses divers travaux en cours.

🔪 **Thibaut Soulcé** : Soulcé (« La Revue dessinée ») propose des dessins de presse, dont quelques-uns « animés ».

🔪 **Marc Large** : (« Siné-Hebdo ») met en ligne tous les mois ses dessins parus dans la presse régionale.

🔪 **Helkarava** : Autodérision et illustrations dilatées.

🔪 **Charlie Poppins** : la nouvelle référence de l'humour référencé.

🔪 **Cambon** : dessins de presse subtils. Publication sporadique.

🔪 **Fabrice Erre** : « Une année au lycée » : le blog-BD d'un prof d'histoire-géo qui prend la faillite de l'éducation nationale avec philosophie en caricaturant ses élèves.

🔪 **Tampographe Sardon** : ce que le tampographe Sardon déteste par-dessus tout, ce sont les artistes, et il le leur fait savoir à coups de tampons administratifs détournés.Z



Souscription !

Zébra lance une souscription pour financer l'impression de son prochain fanzine n°9 (version papier), à paraître avant l'été.

Au sommaire, une soixantaine de pages de gags, d'actualités, de dessins de presse, de chroniques, par les auteurs qui contribuent à l'édition hebdomadaire. Avec en prime quelques invités à publier leurs planches avec les auteurs « maison » (sommaire détaillé à venir).

Encouragez Zébra en commandant à l'avance un ou plusieurs numéros de ce tirage limité avant sa parution début juin ; pour toute commande ou demande de renseignement, écrivez à la rédaction :

zebrafanzine@gmail.com

Prix du numéro : 6 euros (frais de port inclus) - pour 5 exemplaires : 25 euros (frais de port inclus). Paiement par chèque.



Rédaction/maquette : François Le Roux, Aurélie Dekeyser, LB, Naumasq, Zombi

Ont contribué à ce webzine hebdo gratuit, téléchargeable et diffusable : [Aurélie Dekeyser](#), [Burlingue](#), LB, [Naumasq](#), [W.Schinski](#), Sim's, [Zombi](#)

Couverture : dessin de [tOad](#) (avec l'aimable accord de l'auteur)

E-mail : zebrafanzine@gmail.com

[Blog Zébra](#) + [Twitter Zébra](#)

Encouragez Zébra [en vous procurant le dernier fanzine papier paru](#)

Les précédents numéros de l'hebdo Zébra sont téléchargeables [à partir du blog Zébra](#)